Les arts

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **34 (1988)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Edmond Leuba

TENDANCES - Section de Paris S.P.S.A.S.

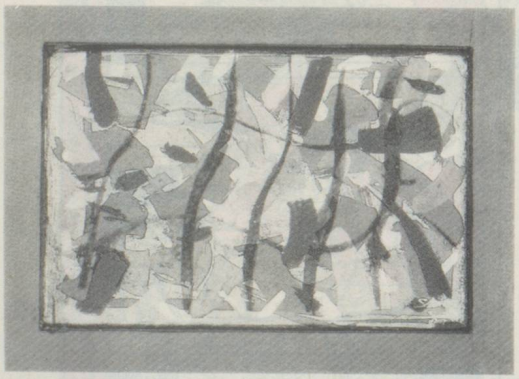
Lors de la dernière exposition du groupe, quatre jeunes femmes fraîchement reçues dans la section occupaient les cimaises de la Salle « Porte de la Suisse »

Anne ROTSCHILD

Par un ensemble de gravures en noir et blanc - eau forte, pointe sèche, aquatinte - d'une belle facture traditionnelle mais un peu modestes de dimensions et où l'on regrettait ses grandes figures de prophètes.

Aîcha GERBER

Appartenant à cette grande école qui juxtapose sur la même toile tous les éléments constitutifs de la peinture sans crainte de pléonasme.



Sara GROSSERT

Plus sélective qui choisit judicieusement les harmonies colorées de ses peintures très séduisantes par le lyrisme de leur abstraction.

Barbara HEMAN

Dans une technique de gravure en couleurs évoluée et savante - puisée auprès d'un grand maître Hayter - donne librement cours à son monde intérieur chargé de poésie.

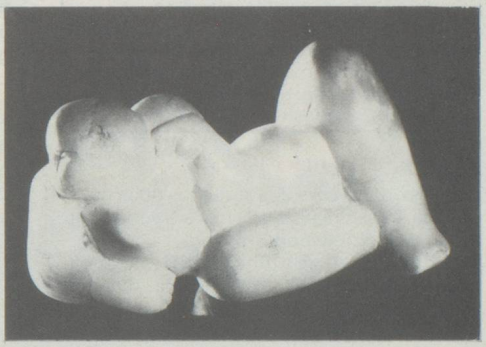
DUBUIS

DUBUIS
Gris composé, noir et cassel

Les œuvres récentes de notre grand peintre valaisan devenu percheron, toujours plus ardentes en couleurs et plus chargées en matière sont un vivant témoignage de l'extrême jeunesse de pensée et de la force créatrice intacte d'un des doyens de la section de Paris. Jamais les consonances ni les dissonances n'ont atteint à une telle acuité, jamais le raffinement des rapports créés ne fut si perceptible ; l'esthétique restant la même : fidélité à l'espace suggéré par la perspective des couleurs.

A côté du feu d'artifice des toiles peintes, de grands et admirables lavis prouvent que le noir et blanc et sa gamme subtile des gris n'ont pas de secrets pour l'artiste et qu'il s'y exprime avec l'aisance et le même bonheur qu'avec les ressources d'une palette extrêmement variée.
Galerie Jacques Barbier, 19, rue Guénégaud, 75006 Paris.

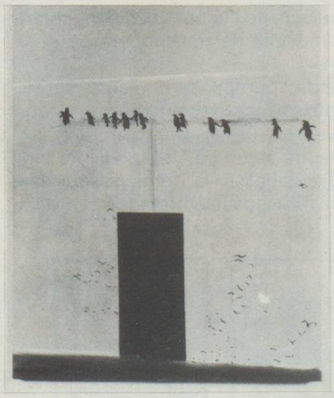
Noëlle FAVRE



Noëlle FAVRE

Quel agréable sentiment d'accomplissement apporte toujours une exposition de ce sculpteur ; les formes pleines - héritées d'un lointain Maillol - s'enflent au point de faire oublier la réalité préexistante mais sans paroxyser jamais. Nul besoin ici d'expressionnisme ; la beauté des volumes découlant les uns des autres suffit à convaincre d'une liberté atteinte de haute lutte.
En plus des formes logiquement attendues, une nouveauté dans l'évolution de l'artiste se révèle par l'approche d'une forme tolémique - hautes colonnes ajourées - où les éléments s'imbriquent étrangement. Il y a là une sorte de passage de l'individuel au général dont on attend avec impatience le déroulement.
Rue de Thorigny, 75003 Paris.

Gérard THALMANN



Gérard THALMANN
« Monsieur Personne », 1987
Acrylique sur toile 100 × 81 cm

La grande et belle exposition de ce peintre, de plus en plus ésotérique, donne une idée approximative d'un parcours commencé par une représentation libre mais figurative du motif pour se charger peu à peu de signes. Il y a au loin des mouettes survolant honnêtement la rade de Genève aux pingoins sur fil télégraphique des œuvres récentes. Le signe est devenu symbole et pour qui n'a pas la clé du rébus - peut-être cachée dans les philosophies bouddhistes - la lisibilité reste problématique. C'est là la liberté du créateur ; mais aussitôt que les exigences de la discipline cèdent la place à un mystérieux symbolisme, toute tentative d'approche est hasardeuse. On admire l'imagination, l'humour du peintre ; sa faculté de peupler aisément de grandes surfaces monochromes de portes, petits bateaux, œils oiseaux, personnages qu'on devine lourds de signification.
Mais on se sent pareil à Alice avant qu'elle ait traversé le miroir.

Galerie Pascal Gabert, 80, rue Quincampoix, 75003 Paris.